

PÉDAGOGIE

ORIGINES D'UNE COMMUNAUTE RELIGIEUSE

Le Bon-Pasteur de Québec

Dans la précédente livraison de *L'Enseignement Primaire*, nous annoncions la mort de la Sœur Marie de Saint-Vincent-de-Paul, l'une des fondatrices du couvent du Bon-Pasteur de Québec.

L'histoire de cette communauté est des plus intéressantes. Fondation de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Québec, l'Asile du Bon-Pasteur, inauguré dans la pauvreté, a pris rang depuis longtemps parmi les institutions les plus importantes du Canada catholique. De son œuvre toute de miséricorde au début, cette communauté a élargi les cadres originairement tracés, pour ajouter à son apostolat de repentance, celui de l'enseignement.

Nos lecteurs connaissent la réputation avantageuse que les Sœurs du Bon-Pasteur se sont acquise dans le domaine pédagogique. Elles dirigent aujourd'hui un grand nombre de maisons enseignantes dans notre province et aux États-Unis. Dernièrement le gouvernement de Québec, sur la recommandation de S. G. Mgr Labrecque, ne leur confiait-il pas la nouvelle école normale de filles de Chicoutimi ?

C'est le 11 janvier 1850, rue Richelieu, Faubourg Saint-Jean, que fut ouvert l'Asile Sainte-Madeleine, connu dans la suite sous le nom de *l'Asile du Bon Pasteur*.—Le promoteur de cette institution fut M. Muir, ancien greffier de l'Assemblée législative, et ancien président de la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Québec, et la fondatrice Mme Roy, une pieuse veuve qui renonça au monde pour se faire sœur de miséricorde.

Un très beau volume paru il y a quelques années : *L'Asile du Bon-Pasteur de Québec*, rappelle les commencements de la communauté. Ce sont des pages captivantes que nous voudrions pouvoir reproduire ici. Contentons-nous de les résumer brièvement.

M. Muir ⁽¹⁾ visitait souvent la prison de Québec. Il s'entretenait avec les détenus et tâchait de les ramener au bien. Un jour qu'il exhortait quelques femmes de mauvaise vie à renoncer à leur désordre, il voulut connaître le fond de leur pensée; il les interrogea sérieusement et leur demanda si elles avaient

(1) George-Manly Muir était natif d'Amherstburg, petite ville de la province d'Ontario, située sur les bords de la rivière du Détroit. Il naquit en 1810. Son père, Adams-Charles Muir, écossais de naissance, était colonel d'un régiment d'infanterie stationné au Canada. Bien que protestant et fort rigide dans ses principes religieux, il était entré dans une famille catholique, en épousant, à Montréal, Mlle Eliza Bender.